

vue de l'éducation élémentaire en particulier.

A nos amis nous dirons : revoyez nos cinq années de lutte, relisez nos objurgations de toutes sorte aux surintendants, aux membres du Conseil, aux inspecteurs, aux commissaires et surtout aux curés qui sont toujours l'alpha et l'omega de tout ce qui contrôle le peuple !

Pensez-vous que nous avons assez lutté ?

Eh bien, voici que nous avons obtenu :

1o Reconnaissance du contrôle parlementaire dans le fonctionnement des écoles, en vertu de subventions spéciales votées par les représentants du peuple.

2o Amélioration du sort des instituteurs.

3o Imposition du certificat obligatoire, quelque soit l'habit et quelle que soit la robe du postulant ou de la postulante.

4o Précautions hygiéniques dans les écoles.

5o Progrès vers l'uniformité et la gratuité des livres d'écoles, en obligeant les commissaires à les fournir aux enfants.

J'espère que voilà un joli étalage de progrès opérés ; de grand progrès même.

Nous n'aimons pas à mettre à notre chapeau un plumet trop ambitieux, mais on avouera qu'après cela nous avons droit à un joli toupet.

Arrivons au troisième triomphe, celui qui fait le bouquet.

Nous avons enfin obtenu cette année la proclamation officielle de la bouche d'un chef libéral, et l'endossement par le vote populaire du grand principe de l'indépendance absolue du pouvoir civil contre l'influence religieuse.

L'hon. M. Laurier a déclaré en Parlement, qu'il n'avait cure des intérêts catholiques ou protestants qui pouvaient être en jeu quand il s'agissait de l'intérêt du peuple.

Et je veux rappeler ici pour qu'elles restent gravées dans tous les esprits, les paroles de ce grand parlementaire anglais, car nous ne ferons pas à M. Laurier, l'injure de le traiter de politique français, après les preuves de répulsion si évidente qu'il a déjà montrées pour ce titre :

“ Chaque fois qu'il sera de mon devoir de prendre une position quelconque, cette position je la prendrai non pas au point de vue du catholicisme, non pas au point de vue du protestantisme.”

L'évêque Laflèche a fulminé contre cette déclaration ; il a joué de la crosse et de l'excommunication et en dépit de son dévergondage d'insultes et de mousqueterie apostoliques, les Canadiens-français et les catholiques ont revendiqué la liberté de penser et d'agir et ont enterré le vieux batailleur, ses sermons et ses décrets sont une majorité libérale provinciale comme il ne s'en était jamais vu.

Le coup n'était pas suffisant.

Quelques castors dans Cornwall ont voulu montrer leur frimousse et japer trop fort.

Ils ont été écrasés.

Et l'exemple est contagieux.

Les hommes d'état les plus réservés, les plus modérés les plus soucieux du respect de la hiérarchie, MM. David et Tarte, nous montrent aujourd'hui le chemin !

Quant à moi, je me retire.

J'ai fait ma part.

A tous amis et ennemis, je souhaite bonne année et bonsoir.

PIERRE LEROUGE.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de faire une visite à l'établissement de MM. Morton, Phillips & Cie pour acheter les cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Inutile de détailler par le menu tous les objets de luxe qu'on peut trouver à cette grande maison de commerce. Allez-y et vous nous en direz des nouvelles.